L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX No 73, rue de Chartres, — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 20 AVRIL 1865. — Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 20 AVRIL.

☞ Voir la deuxième page pour les nouvelles de l'édition d'hier soir et la liste des noms du tirage dans le Deuxième District, &c.

MALLES POUR LE NORD ET L'OUEST

Les malles pour le Nord par la voie de l'Ouest fermeront comme suit :

Dimanche 23 avril à 9 h. A M par le *Ben Stickney*

Pour l'Ouest : Vendredi 21 avril à 3 h. P. M. par le *Pauline Carroll*,

Pour le Nord : Samedi 22 avril à 6 h. A. M. par le steamer attendu de New York.

Ventes à l'encan de ce jour.

Pour les détails et l'heure des ventes, voir aux annonces.

Par J P Boisseau, sur la Levée, au pied de la rue Port, 3me District, pommes de terre.

Par Montgomery & Bros—A la Bourse des Négociants et des Encanteurs, la goëlette clipper anglaise Village Belle. Et à leur salle d'encan, 80 balles de coton.

Par F Fernandez—A son magasin d'encan, marchandises avariées, pour le compte de qui il appartiendra.

Par E M Jacobs—rue Front Levee, entre Champs Elysées et Marigny, un stock choisi de marchandises.

Par D E Morphy, au No 17, rue des Magasins, gros sel de Liverpool, huile de charbon et tabac en graines.

Par McCerren & Landry—au Masonic Hall, un assortiment de meubles.

Par S Guinault—sur la Levée, en face de la rue St Philippe, un sloop neuf.

Les nouvelles d'hier.

La nouvelle, apportée par le *Sultana*, de l'assassinat du Président Lincoln et du Secrétaire d'Etat Seward a causé dans notre ville un émoi profond. On ignore encore les détails du terrible drame qui vient de s'accomplir à Washington, mais quels qu'ils soient, les amis de l'humanité ne peuvent s'empêcher de déplorer l'acte en lui-même et les conséquences qu'il peut avoir sur le caractère de la lutte qui se poursuit encore. L'assassinat politique a toujours été répudié dans tous les temps et dans tous les pays et il n'a jamais remédié aux griefs qu'il avait pour objet de redresser. Les premières dépêches semblent faire considérer le meurtre du Président et du Secrétaire d'Etat comme l'œuvre isolée de deux individus. Nous aurons bientôt des éclaircissements à ce sujet.

Le général Sherman a lancé hier l'ordre suivant qui a paru dans le *Picayune* du soir :

Quartier général, &c., Nlle Orléans, 19 avril 1865.

[illegible] la nouvelle stupéfiante et navrante [illegible] les services [illegible] suspendus [illegible]

Tous les bureaux publics dans ce commandement seront immédiatement tendus de noir.

Par ordre du général SHERMAN,
P.J. MALONEY, 1er Lieut. et A A G

De son côté le gouverneur Wells a lancé l'ordre qui suit :

Etat de la Louisiane etc.
Nlle-Orléans, 19 avril 1865

Par suite des tristes nouvelles de la mort du Président des Etats-Unis et du Secrétaire d'Etat et dans des circonstances de nature à frapper d'horreur l'esprit de tous les bons citoyens, il est ordonné que tous les bureaux dépendant de l'Etat seront fermés aujourd'hui et demain le 20 courant.

J. MADISON WELLS,
Gouverneur de la Louisiane.

Voici l'ordre du maire Kennedy :

Par suite de la triste nouvelle reçue aujourd'hui il ne sera traité aucune affaire dans les bureaux de la ville en ce jour.

HU. KENNEDY, maire.
Par ordre : D. L. GIBBENS, secrétaire

Un ordre du président de l'Association des Pompiers requérait les compagnies de suspendre aux différentes maisons de pompe le drapeau national à mi-mât.

Toutes les Cours se sont ajournées dans la matinée. La Cour de District des Etats-Unis s'est ajournée à lundi.

Une réunion préparatoire a eu lieu hier matin, à l'Hôtel de Ville, dans le but de convoquer un meeting public, et l'avis suivant a paru dans plusieurs journaux du soir :

Nlle Orléans, 19 avril 1865

Les soussignés requièrent respectueusement les citoyens de la Nouvelle-Orléans et de l'Etat de la Louisiane de se réunir samedi, 22 courant, à 7 heures, pour prendre des mesures afin de montrer leur respect envers le grand et bon ABRAHAM LINCOLN, et son habile assistant et conseiller, l'Hon. WM H. SEWARD, et pour exprimer leur indignation contre ceux qui ont causé cette lourde affliction nationale.

Suivent les signatures :

Dans l'après midi, tous les édifices publics et beaucoup d'établissements particuliers ont été tendus de deuil, les magasins ont tous été fermés et les rues ont paru bientôt presque désertes. Des patrouilles de cavalerie ont parcouru la ville pour veiller au maintien de l'ordre qui, d'ailleurs, n'a pas été troublé, si nous exceptons deux ou trois personnes renversées à coups de poing pour avoir manifesté leur joie à la réception des nouvelles. Les rumeurs plus graves qu'on avait fait circuler étaient sans fondement.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles plus récentes.

AUTRES DÉTAILS SUR LA TRAGÉDIE A WASHINGTON.

Le secrétaire Seward encore en vie.

Noms des assassins présumés.

LEUR POURSUITE.

Ramifications supposées du complot.

INAUGURATION DU VICE-PRÉSIDENT COMME PRÉSIDENT.

Maintien du cabinet.

Nouvelles de la Caroline du Nord.

PILLAGE DE RALEIGH.

Proclamation de Jeff. Davis.

Bâton-Rouge, 19 avril.

Par l'arrivée du steamer *Pauline Carroll*, nous avons reçu de nouveaux détails sur les événements télégraphiés hier.

Washington, 15 avril—Hier de bonne heure, l'honorable E. M. Stanton a envoyé une communication officielle à l'honorable M. Johnson, vice-président des Etats Unis, pour lui annoncer qu'en conséquence de la mort subite et inattendue du premier magistrat, son inauguration aurait lieu aussitôt que possible, et pour le prier d'indiquer l'endroit et l'heure où la cérémonie aurait lieu.

M. Johnson a répondu immédiatement qu'il lui serait agréable que la cérémonie eut lieu dans son appartement au Kirkwood House, dès que les arrangements pourraient être pris.

Le premier juge Chase fut informé du fait et se rendit à l'endroit indiqué, accompagné du secrétaire McCulloch, du département du Trésor, l'avocat général Speed, l'honorable F. P. Blair, l'honorable Montgomery Blaire, les sénateurs Foote du Vermont, Ramsey du Minnesota, Yates de l'Illinois, Stuart du Nevada, Hale du New-Hampshire et le représentant Farnsworth de l'Illinois. A onze heures, le premier juge des Etats-Unis a fait prêter le serment dans la forme habituelle. M. Johnson a reçu les compliments des assistants d'une manière qui témoignait qu'il sentait vivement la grande responsabilité qui lui était si soudainement imposée. Il a fait un petit discours dans lequel il a dit : "Les devoirs de ces fonctions sont les miens, je les remplirai; les conséquences dépendent de Dieu. Messieurs, je m'appuierai sur vous, je le sens que j'ai besoin de votre appui. Je suis vivement affecté par la solennité de l'occasion et la responsabilité des devoirs que j'assume."

M. Johnson paraissait être dans un état de [illegible], et avoir un sentiment élevé des responsabilités qui reposent sur lui. Ses manières étaient solennelles et dignes, et toute son attitude a produit une impression très favorable sur ceux qui assistaient aux cérémonies.

Il est probable que dans la journée le Président Johnson lancera sa première proclamation au peuple américain.

On croit qu'il n'y aura rien d'arrêté pour les funérailles du Président Lincoln avant lundi prochain. On suppose que son corps sera déposé [illegible] dans le cimetière congressionnel.

New York, 15 avril, midi 30 P. M.—Une dépêche de Washington dit que Frederick Seward n'est pas mort, mais est dans un état critique.

Burlington, New Jersey, 5 avril—Le lieutenant-général Grant est parti d'ici pour Washington ce matin à 6 heures.

Mme U. S. GRANT.

Washington, 15 avril, 11 h A. M.—L'extra du *Star* : A 7 heures et demie du matin, le Président a rendu son dernier soupir, en fermant les yeux comme s'il s'endormait dans une sérénité paisible. On ne voyait aucun indice de souffrance sur ses traits, et on ne s'est aperçu qu'il n'avait plus sa connaissance que lorsque la respiration qui diminuait graduellement avait complètement cessé.

Le révérend Dr Gurley, de l'église presbytérienne de l'avenue de New York, dès qu'on se fut assuré que la vie était éteinte, s'agenouilla au pied du lit et fit une prière, puis il se rendit dans le salon où étaient Mme Lincoln, le capitaine Robert Lincoln, le secrétaire particulier J. Hay et d'autres personnes, et il fit une nouvelle prière pour la consolation de la famille.

Immédiatement après la mort du Président une séance du cabinet a eu lieu dans la chambre où était le corps. Les secrétaires Stanton, Welles et Usher, le directeur des postes Dennison et l'avocat général Speed étaient présents.

Département de la guerre, bureau du maréchal prévôt général, Washington 15 avril, 9 h 40 A. M.

CIRCULAIRE.

On croit que les assassins du Président et du secrétaire Seward essaient de passer des Etats-Unis au Canada. Vous examinerez attentivement toutes les personnes qui essaient de passer au Canada et vous arrêterez toutes les personnes suspectes.

On vous requiert d'exercer la plus grande vigilance avec les forces dont vous disposez. Une description des individus qu'on suppose impliqués dans le meurtre vous sera télégraphiée aujourd'hui, mais, en attendant, veillez activement à empêcher le passage de toutes les personnes suspectes.

Par ordre du secrétaire de la guerre.

N. J. JAFFER, brig. gen'l, faisant fonctions de maréchal prévôt général

Les routes aux alentours de la ville sont gardées militairement, et on observe tous ceux qui essaient d'entrer ou de sortir.

Buffalo, 15 avril—Le gouverneur de N. York a lancé une proclamation qui révoque le jour d'actions de grâces fixé pour le 20, à raison de récentes victoires, et le remplace par un jour de prière et d'humiliation.

New York, 15 avril— Une dépêche de Washington au *Post* dit que M. Hansell, messager du département d'Etat qui était auprès de M. Seward, est mort de ses blessures. Le secrétaire Seward est dans un état très précaire.

On rapporte que Booth a été arrêté ce matin. Une rumeur dit qu'il a été renversé par un cheval et qu'il s'est fait assez de mal pour être obligé d'aller demander du secours à une maison de la route de la 7me rue.

Le *Post* publie une dépêche adressée à Clarence A. Seward qui dit que les blessures de M. Seward sont graves mais non mortelles. Il est calme. Il a perdu beaucoup de sang mais il n'a pas eu d'artère coupée.

Frederick Seward a deux fractures graves au crâne au dessus de la tempe. Il est sans connaissance et on craint qu'il ne meure. La blessure de son frère est légère. Le secrétaire Seward aurait eu la gorge complètement coupée s'il n'avait pas roulé hors du lit. Le docteur dit que l'état de Frederick est très critique mais non désespéré.

Washington 15 avril—Le bruit que l'assassin du Président avait été arrêté n'est pas confirmé.

Parmi les circonstances tendant à établir la participation de Booth au crime, on signale des lettres trouvées dans sa malle. L'une d'elles qui paraît émaner d'une dame, le suppliait de se désister de la périlleuse entreprise dans laquelle il était sur le point de s'engager, attendu que le moment n'était pas propice, la mine n'étant pas prête à sauter.

L'extra de l'*Intelligencer* dit que les preuves obtenues rendent hautement probable que l'homme qui a poignardé M. Seward et ses fils est John Surratt, du comté de Prince George dans le Maryland. Le cheval qu'il montait avait été loué à l'écurie de Taylor, sur Quatorze [illegible]. Surratt est un jeune homme ayant les cheveux et la barbiche d'une teinte claire. On dit que son père a été maître de poste du comté de Prince George.

La nuit dernière vers deux heures deux hommes ont traversé le pont Anacostia. L'un d'eux a dit se nommer Booth et l'autre Smith. On croit que ce dernier est John Surratt. La nuit dernière on a trouvé un cheval tout couvert qui a été reconnu par le propriétaire d'une des écuries mentionnées précédemment.

Les rapports sont contradictoires sur le point de savoir si Booth a traversé le pont à cheval ou à pied, mais comme on croit qu'il l'a traversé à cheval il est à présumer qu'il a changé de cheval. D'après des informations reçues par les autorités il est évident que l'étendue du complot devait être beaucoup plus grande.

Le vice-président et d'autres membres éminents de l'administration ont été demandés avec insistance par des personnes suspectes qui ont pris note des endroits précis où ils se trouvaient, mais le complot, en ce qui les concernait, a échoué providentiellement.

On a expédié de suite un bateau pour le bas du Potomac pour avertir les canonnières du terrible crime, afin de faire prendre toutes les précautions pour l'arrestation des coupables. Les plus grandes précautions ont été prises et on croit que les coupables ne réussiront pas longtemps à échapper à la justice.

Département de la guerre, Washington, 15 avril.

Au major général Dix : Avis officiel de la mort du président Abraham Lincoln a été donné par le chef des départements, ce matin, à Andrew Johnson, vice-président, auquel les fonctions de président sont dévolues d'après la Constitution.

M. Johnson, après avoir reçu cet avis, a paru devant l'Hon. Salmon P. Chase, premier juge des Etats Unis, a prêté le serment officiel comme président des Etats Unis, et est entré en fonctions à midi.

Le président a eu une conférence avec les chefs des départements dans la bâtisse du Trésor. Entre autres affaires, voici ce qui a été traité :

1o—Les arrangements pour les funérailles du dernier président ont été pris par les divers secrétaires, chacun en ce qui le concerne.

2o—Wm Hunter, Esq., a été nommé pour remplir les fonctions de secrétaire d'Etat pendant l'incapacité de M Seward et de son fils, Frederick Seward, assistant secrétaire.

3o—Le président a annoncé formellement qu'il désirait garder les membres du cabinet actuel, et que tout marcherait comme avant le déplorable événement qui avait changé le chef du gouvernement.

Toutes les affaires dans les départements ont été suspendues pendant la journée.

Les chirurgiens annoncent que l'état de M Seward reste sans changement. Il va bien. L'état de M. Frédérick Seward ne s'est pas amélioré.

Les meurtriers n'ont pas encore été arrêtés.

E. M. STANTON.

Le correspondant du *Herald* à Goldsboro dit avoir de Raleigh la nouvelle que le gouverneur Vance convoquera la Législature de la Caroline du Nord pour rappeler l'ordonnance de sécession.

Une dépêche de Goldsboro au *World* du 10 dit qu'on lit dans le *Raleigh Confederate* du 9: La ville a été pillée et incendiée par la populace des plus basses classes.

Le 16me régiment de la réserve virginienne avait été laissé pour protéger le peuple, mais il n'a pu y réussir. La populace a pris possession de quelques uns des entrepôts et magasins et les a pillés.

Washington, 15 avril—L'assassin du président Lincoln a laissé derrière lui son chapeau et son éperon. Le chapeau a été ramassé dans la loge du président, et a été identifié par les parties à qui on l'a montré comme le chapeau de l'homme soupçonné. Il n'est permis à personne de le voir avant qu'une description en soit donnée.

L'éperon a été laissé sur le théâtre et cet article aussi a été identifié comme ayant été pris dans une écurie où le même individu avait loué un cheval pour la soirée. Deux messieurs qui étaient allés chez le secrétaire de la guerre pour l'informer de l'attaque exécutée contre M. Lincoln, rencontrèrent à la résidence du premier un homme enveloppé d'un manteau qui hâta le pas aussitôt qu'il fut accosté par eux. M. Stanton devait accompagner le président au théâtre et occuper la même loge, mais des affaires pressées l'ont empêché d'aller.

Il est donc évident que le but de la conspiration était de paralyser le pays en frappant à la fois la tête, le cœur et le bras du pays. Aussitôt que les désastreux événements furent annoncés dans les rues, le surintendant Richards et ses aides se mirent à l'œuvre pour découvrir l'assassin. En quelques minutes, le télégraphe mit sur pied toute la police de la ville.

Le maire Wallace et plusieurs membres du gouvernement de ville furent bientôt sur les lieux et toutes les mesures furent prises pour le maintien de la paix et de l'ordre dans la ville.

Chaque rue fut visitée par la patrouille à la requête de M. Richards. Le général Augur envoya des chevaux pour monter la police. On mit de forts piquets sur tous les chemins conduisant hors de la ville et dans toutes les avenues par lesquelles on aurait pu s'échapper. Des bateaux à vapeur qui devaient descendre le Potomac ont été retenus.

Le *Daily Chronicle* soupçonne que la conspiration a pris naissance dans le Maryland. Le télégraphe n'eut pas plus tôt transmis les tristes nouvelles à Baltimore que toute la cavalerie fut immédiatement mise sur pied. Des piquets furent envoyés sur toutes les routes et un examen rigoureux fut fait par M. Richards et ses assistants.

Plusieurs personnes ont été appelées pour témoigner [illegible] le meurtrier du Président Lincoln est John Wilkes Booth. Son chapeau a été trouvé dans la loge particulière et reconnu par plusieurs personnes qui l'avaient vu dans les deux derniers jours; et l'éperon qu'il a laissé tomber par accident après qu'il eut sauté sur la scène, a été reconnu comme un de ceux qu'il avait trouvé dans l'écurie où il avait loué le cheval.

Ce Booth a joué plus d'une fois au théâtre Ford, il est par conséquent familier avec les entrées et les sorties de l'édifice. La facilité avec laquelle il a échappé est aisée à comprendre. L'individu qui a attaqué le secrétaire Seward a laissé derrière lui un chapeau rabattu et un vieux revolver rouillé de marine.

Les chambres étaient séparées du canon comme si elles avaient été frappées. Les charges venaient des chambres, l'une n'étant qu'une pièce de plomb informe, et les autres balles, plus petites que les chambres, étaient enveloppées dans du papier, comme pour les empêcher de tomber.

Washington, 15 avril—Le corps du président a été transporté de la résidence particulière devant le théâtre Ford, à l'hôtel de l'Exécutif, cette après-midi à 9 h. 30, dans un char funèbre et enveloppé dans un drapeau américain. Il était escorté d'un petit détachement de cavalerie. Le général Augur et d'autres officiers marchaient en tête.

Une foule épaisse accompagnait les restes à la Maison Blanche, où une garde tenait la foule à l'écart, ne permettant à personne d'entrer si ce n'est aux gens attachés au service de la maison et aux amis personnels du défunt.

Stanton, Yates et le représentant Farnsworth étaient parmi ces derniers.

Le corps a été embaumé pour être transporté dans l'Illinois.

New York, 15 avril—Une correspondance de Goldsboro au *Herald*, dit que l'armée de Sherman a commencé son mouvement le 9 en trois colonnes sous Howard, Slocum et Schofield

Pendant les réjouissances occasionnées par la nouvelle de la chute de Richmond, Sherman, appelé par les troupes, a dit qu'il était informé que Richmond avait été capturé et que Lee lui y était en déroute, que Grant lui avait écrit qu'il poursuivait Lee, et qu'il espérait que lui (Sherman) serrerait de près Johnston, ce que nous ferons certainement. Oui, oui, ont crié les soldats.

Sherman a dit à ses hommes qu'il ne voulait laisser à Johnston aucun repos. Ce dernier a évacué Raleigh, se portant à l'Ouest, en abandonnant la ville à la cavalerie de Wade Hampton.

Dans la soirée du 10 une petite portion des hommes d'Howard fut attaquée par quelque portion de cavalerie rebelle qui fut vite dispersée néanmoins, avec une perte de 100 hommes et deux pièces de canon.

New York, 15 avril—Ce qui suit est la substance de la dernière proclamation de Jeff Davis, datée de Danville le 5 avril

Le général en chef a jugé nécessaire d'opérer tels mouvements de troupes, ce qui ont laissé la capitale découverte.

Il serait inutile de cacher le mal moral et national que l'occupation de notre capitale par l'ennemi a causé à notre cause.

Il serait aussi inutile et inique de nous relâcher dans nos efforts, sous les revers [illegible].

La plus grande et la plus belle armée de la Confédération sous le commandement d'un chef dont la présence inspirait une égale confiance aux troupes et au peuple, a été grandement embarrassée par la nécessité d'exercer une surveillance constante sur les mouvements de l'ennemi dans le voisinage de notre capitale et a été forcée de renoncer plus d'une fois à des entreprises promettant beaucoup de succès.

Bâton Rouge, 19 avril—Tous les bureaux et tous les lieux publics d'affaires sont fermés et tendus de noir.

Autres dépêches à l'Abeille.

Bâton Rouge, 19 avril, 11 heures P. M.

Par le steamer *Lady Gayne*, nous avons reçu les détails suivants, en addition à ceux que nous avons déjà sur l'événement qui plonge dans la douleur la Nation tout entière :

Washington, 15 avril—Une [illegible] a été faite ce matin sur le corps du président Lincoln, par le chirurgien général [illegible] et le docteur Stone, assistés d'[illegible] médecins. Le cercueil est en acajou, recouvert en drap noir et doublé en plomb, une plaque en argent, placée au-dessus, porte cette inscription : Abraham Lincoln, 16me Président des Etats-Unis, né le 12 juillet 1809, mort le 15 avril 1865.

Le corps a été embaumé [illegible] dans le cercueil, [illegible] des cheveux du Président ont été coupées pour être données à sa famille.

New York, 15 avril — Le [illegible] dit: Nous tenons d'une source authentique que, dans une conversation qui a eu lieu hier entre les membres d'une maison espagnole de cette ville, il a été dit [illegible] dans la journée on recevrait des nouvelles [illegible] importance extraordinaire.

Cette conversation a été rapportée par le commis de la maison au général Peck.

Une dépêche spéciale adressée à la *Tribune* dit que F. Wilkes Booth a été arrêté vers l'heure ce matin, près du fort Hastings, sur la route de Bladensburg. Il s'est avancé [illegible] vers nos piquets, et a été de suite arrêté et conduit en cette ville. Toutefois, cette nouvelle n'est pas confirmée par les dépêches officielles transmises jusqu'à 9 heures de Washington.

Une autre dépêche particulière dit que Frédérick Seward est hors de danger. Plusieurs assemblées ont eu lieu dans les rues, aujourd'hui, et ont été haranguées par des personnages distingués. Les sentiments exprimés dans ces réunions sont que l'on doit rendre responsables de l'horrible crime commis, les chefs des rebelles.

Un steamer est parti cette après midi à 3 heures et demie, avec des dépêches de Washington pour nos ministres à l'étranger.

Toronto, Maine, 15 avril — La nouvelle de l'assassinat du Président a causé une profonde douleur dans notre communauté. Les bâtisses publiques et les navires dans la rade ont hissé leur pavillon à mi-mât.

Le secrétaire d'Etat Seward a donné une minutieuse description de son assassin, il est évident que ce n'est pas le même qui a frappé le Président.

Nouvelles du Nord.

Par les bateaux à vapeur Sultana et Pauline Carroll.

Ces bateaux nous ont apporté des journaux de l'Ouest du 11 et du 15. Nous y trouvons les nouvelles qui suivent :

Un duel dans une escarmouche.

New York, 14 avril—Un correspondant du *Times* dit que dans une escarmouche, le général Reed, de notre côté et le général Deering, du côté des rebelles, s'approchant l'un de l'autre, se sont battus au pistolet à la vue de leurs troupes respectives et sont tombés presque simultanément, Reed mort et Deering mortellement blessé.

Déserteurs de l'armée de Lee.

Une correspondance de Richmond au *Herald* dit que les soldats virginiens de Lee désertaient par milliers et qu'il a été forcé de se rendre parce qu'il n'avait plus que l'ombre d'une armée. Les Virginiens ne sortiraient jamais de leur Etat sans Lee.

Un correspondant du *Times* dit que le général Lee demanda à Grant d'expliquer ce qu'il entendait par effets personnels en faisant observer que beaucoup de ses hommes avaient fourni leurs propres chevaux.

Grant répondit que ces hommes alors seraient autorisés à les garder pour cultiver leurs terres.

Lee se montra très satisfait d'une disposition si généreuse et dit qu'elle produirait une bonne impression.

Lee ne put dire combien d'hommes il avait à rendre, car beaucoup avaient été tués et beaucoup avaient déserté. Ayant fait savoir à Grant que ses hommes étaient à court de rations, celui-ci leur en fit distribuer 25,000.

Quand Lee annonça les conditions libérales qu'il avait obtenues pour ses officiers, ils exprimèrent leur satisfaction et les troupes ne se montrèrent pas moins satisfaites.

Il y eut ensuite une heure de relations amicales parmi les officiers des deux armées.

Le consul de France est allé à Washington pour y faire valoir les droits de son gouvernement sur le tabac acheté par lui à Richmond.

AUTRES DETAILS SUR L'ASSASSINAT DU PRESIDENT

La scène au théâtre.

Washington, 14 avril, 12 30 A. M.—On a tiré sur le président dans un théâtre ce soir, et il est peut-être mortellement blessé.

Seconde dépêche.

On ne compte pas que le président passe la nuit. On a tiré sur lui au théâtre.

Le secrétaire Seward assassiné.

Le secrétaire Seward a été assassiné. A [illegible] artère a été coupée.

Washington, 15 avril — Le président Lincoln et sa femme avec d'autres amis, sont allés ce soir au Théâtre Ford pour assister à la représentation de "Notre cousin américain".

Il avait été annoncé dans les journaux que le général Grant serait aussi présent, mais il avait pris le train du soir pour aller dans le New Jersey.

Le théâtre était foulé de monde et chacun paraissait se livrer sans réserve au plaisir que le spectacle pouvait procurer. Pendant le troisième acte, et dans un intervalle pour l'entrée d'un des acteurs, on entendit la détonation d'un pistolet, ce qui attira l'attention sans néanmoins suggérer rien de sérieux, quand un homme se précipita sur le devant de la loge du Président, brandissant un long poignard dans sa main droite et s'écriant : "Sic semper tyrannis" Il s'échappa immédiatement de la loge, qui était au second rang de la scène, et courut vers le côté opposé où il disparut au grand étonnement des spectateurs. Arrivé sur les derrières du théâtre, il monta à cheval et s'enfuit.

Les cris de Mme Lincoln apprirent au public qu'on avait tiré sur le Président. Alors tout le monde se leva et plusieurs personnes se précipitant vers la scène crièrent : "Qu'on pende l'assassin!"

L'excitation fut intense et ne saurait être décrite. Le spectacle fut interrompu naturellement. On se précipita vers la loge du Président, mais on retenait la foule en criant : "Reculez-vous, donnez lui de l'air, apportez des sels!"

On trouva, après examen, que le Président avait reçu une balle à la tête, près de la tempe, et qu'une partie de la cervelle sortait par la blessure.

Il fut transporté dans une maison particulière en face du théâtre et on envoya chercher le chirurgien en chef de l'armée et d'autres chirurgiens pour le soigner.

On a trouvé dans la loge du sang sur le dos du rocking chair sur lequel le président était assis, sur le parquet. On trouva [illegible] pistolet à un coup très commun.

Une garde militaire fut placée devant la maison particulière où le président avait été transporté. Là se pressait une foule anxieuse de savoir en quel état il se trouvait.

On avait déjà annoncé que la blessure était mortelle, mais on espérait qu'il n'en serait rien. Le coup porté à la communauté a été terrible.

Toute la nuit les membres du cabinet, MM. Sumner, Ripley, et Farnsworth, le juge Bates, le général Oglesby, le général Meigs, le colonel Hays et quelques amis personnels, avec le chirurgien en chef Barnes et ses aides immédiats, se sont tenus autour de son lit.

Le Président était dans un état de syncope, entièrement insensible et respirant lentement, le sang sortait de la blessure à la partie postérieure de la tête.

Les chirurgiens épuisèrent vainement toutes les ressources de leur art, tout espoir était éteint.

Le moment où la famille s'est séparée du Président mourant a présenté une scène déchirante.

Le Président et Mme Lincoln étaient partis pour le théâtre à 8 heures et quart.

Affaires commerciales et marchés.

New York, 14 avril— Wall Street a présenté un aspect triste aujourd'hui. Les affaires de toutes sortes ont été très [illegible].

Le cours de l'or est ouvert à une baisse de un demi p. 0/0 sur la bourse d'hier, mais ensuite il s'est relevé et a regagné cette différence.

Il se fait beaucoup d'affaires en marchandises sèches. Les marchands de la campagne font de grands achats. [illegible] le commerce dans certaines parties du Sud a donné une nouvelle impulsion aux affaires.

Nouvelles d'Europe.

Halifax 14 avril—Les malles de l'*Europa* nous sont arrivées ce matin.

Liverpool, 1er avril — Le correspondant du *London Times* écrit de Richmond à la date du 4 mars :

"Je suis maintenant convaincu que si Richmond tombe et que Lee et Johnston disparaissent de la scène, ce ne sera que le premier acte de cette révolution. Il viendra alors un temps où chaque ville du Sud aura besoin d'une garnison yankee pour être gardée, [illegible] de New York se changera en raison froide et calme, et où le Nord s'apercevra que la clôture de cette grande et puissante révolution n'aura lieu que sous les enfants de nos enfants."

La Banque d'Angleterre a réduit, le 31 mars, son taux d'escompte à 4 pour cent. Ce mouvement fait hausser les *bonds* anglais.

Les consolidés sont animés et en hausse.

Kelsey, Wilson & Co, négociants des Indes Orientales, ont suspendu leurs paiements. Leur passif est estimé à £300,000.

Une autre banque provinciale a suspendu ses paiements, la compagnie de banque de Portsmouth et de Southampton. Passif £170,000.

Le steamer des Antilles est arrivé avec deux millions cinq cent mille piastres en espèces.

Les relevés hebdomadaires de la Banque de France accusent une augmentation dans l'encaisse de 10 millions et demi.

Dans les Chambres françaises, le 30, l'amendement en faveur de la presse a été discuté et rejeté par une grande majorité.

On dit que Napoléon quittera Paris au commencement de mai et n'y reviendra qu'en novembre, ses médecins lui ayant recommandé un séjour de sept mois à la campagne.

Liverpool, samedi soir, 1er avril—Le *London Times* dit, dans un article, que le tarif des Etats-Unis est inexcusable et qu'il est condamné aussi bien par les résultats de l'expérience que par les lumières de la raison.

Marchés.

Liverpool, 31 mars — Coton dans le port 580 mille balles dont 18100 sont de provenance américaine.

Liverpool, 1er avril— Coton— Marché moins ferme mais calme et sans changement.

Londres, 1er avril—Consolidés 98 1/4 à 3/8 au [illegible]

ARRIVEE DU GUIDING STAR.

Le steamer *Guiding Star*, capitaine Wm. Robert Bell, parti de New York le 12 avril, est arrivé à la Passe Sud-Ouest mardi soir à onze heures et demie, mais un épais brouillard l'a empêché de traverser la barre jusqu'à hier matin à dix heures. Il est arrivé hier soir en ville.

Voici la liste des passagers qu'il amène :

Mme Scandt, capitaine Mehaffey, J R Crane, E B Barrows, Mr. et Mme D A Chaffraix, Mr. et Mme A V Stout, Mme Stout et amie, M Thompson, H Goldsmith A Moulr, C W Pratt, Mme E Feller, Dr Porter, D H Ivey, Mme Kunz, Mlle Seymour, Mlle Trowbridge, Mme Wines, Mlle Arthur, capitaine Reeve et huit à l'entrepont.

Arrivée du général Banks.

Le major-général N. P. Banks est arrivé hier soir à bord du *Pauline Carroll*. Il vient reprendre le commandement du département du Golfe.

CHRONIQUE LOCALE

ENQUÊTE.—On a trouvé hier, le corps d'un homme inconnu, flottant dans le fleuve, au pied de la rue St-Louis.

Le défunt semblait âgé de trente cinq ans. Il avait deux chemises de flanelle, un pantalon à raies et portait des bottes courtes lacées. Le cadavre était en putréfaction.

FEU DE CHEMINÉE.—La cloche d'alarme a sonné, hier, pour un feu de cheminée, au No 230 de la rue Poydras.

ATTENTION.

☞ Les MM. Montgomery, encanteurs, vendront, aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, la goëlette anglaise Village Belle, du port de 78 tonneaux, et de la capacité de 751 barils. Elle est prête à prendre la mer et convient pour le cabotage.

☞ Les MM. Montgomery, encanteurs, vendront du coton, aujourd'hui, à 2 heures, dans leur salle d'encan rue du Camp No 59.

☞ MM. McCerren & Landry vendent des meubles, aujourd'hui à 11 heures, dans leur salle d'encan, au Masonic Hall. Voir l'annonce.

☞ M. J. P. Boisseau, encanteur, vend 800 barils de pommes de terre, aujourd'hui, à midi, sur la Levée, au pied de la rue Port, 3me District. Voir l'annonce.

Un achète AU PLUS HAUT PRIX
L'OR, L'ARGENT,
ET
Tous les Billets
QUI NE PASSENT PLUS,
ET
LES BILLETS DÉCHIRÉS,
15 RUE ST. CHARLES 15
vis-à-vis le *True Delta*, de 6 heures du matin à 5 heures du soir. 5mars—3m

AVIS.
☞ Le bateau à vapeur STAR, capitaine W. E. Greathouse, ayant été retenu hier, partira pour Baton Rouge et tous les ports intermédiaires, CE SOIR, à 5 heures. A son prochain voyage, le STAR partira DIMANCHE, 23 avril, à 10 heures du matin. Un commis sera sur la Levée, au pied de la rue Bienville, samedi matin, pour recevoir du fret.
JOHN L TITUS, agent, rue [illegible], No 16.
20 avril—4

A∴ L∴ G∴ D∴ G∴ A∴ D∴ L'U∴
La Resp∴ L∴ la Persévérance No 2, [illegible]
Par ordre du Vén∴ M∴ HENRY HARRET, Secrét∴

AVIS.
[illegible] PIERRE LABAT, [illegible]

POUR LA COTE—[illegible] Pour fret ou passage, s'adresser à bord. 20 avril—

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 19 avril.

Les opérations ont été suspendues aujourd'hui dans toutes les branches du commerce, par suite des nouvelles déplorables reçues de Washington. La plupart des banques et les bureaux publics, et un grand nombre de maisons de commerce ont été fermées de bonne heure. Il y a eu, néanmoins, demande de coton, mais les offres étaient si peu nombreuses que les acheteurs n'ont pas tardé à se retirer.

Nous apprenons que l'intérêt dû sur les bons de la ville que gardait l'Auditeur de l'Etat pour les banques des Mechanics and Traders et du Crescent, ont été payés à ces institutions, y compris $80,000 à la première et $30,000 à la seconde. La banque de la Nouvelle Orléans, la banque du Sud et la banque d'Amérique ont des réclamations qui, pense-t-on, seront payées sans délai. —La banque d'Amérique a ouvert ce matin son nouveau local, au coin du Passage de la Bourse et de la rue du Canal, où elle est prête à recevoir des dépôts soit en billets du Trésor, soit en billets de banques Nationales. On ne doute pas qu'elle ne jouisse, comme par le passé, de la confiance publique et continue d'être d'une grande utilité au commerce.

Le numéraire a baissé et on aurait pu vendre de fortes sommes d'or à 153, taux de la clôture, contre 156 1/2 hier soir.—Il s'est vendu $500 en demi piastres américaines à 150, taux qu'on peut considérer comme extrême, à moins qu'il ne se déclare une nouvelle hausse dans l'or.

Le change étranger a été en bonne demande à une hausse marquée. Les transactions de sterling embrassent des traites de banque en trois ou quatre montants, pour 4500 livres à 169, une traite de première classe pour 500 livres au même taux, et une traite de banque de première classe au taux de 175.—Il a été vendu également 5000 francs de banque à 3.52 1/2. A la clôture, l'institution qui avait vendu à 169 et 3.52 1/2 a exigé 169 et 3.5.

Il n'a pas été annoncé de ventes de change sur le Nord. Il n'y a presque pas eu d'offres en dehors. Les banques et les courtiers ont exigé 1 1/4 de prime de checks sur New York, mais n'ont pas eu à répondre qu'à une faible demande sur les comptoirs.

Nous n'avons pas entendu parler de ventes d'actions depuis celle des 10 actions de la Compagnie de chemin de fer de la ville, lesquelles sont mentionnées dans notre dernier bulletin.

La demande de billets de banque s'est maintenue. Les opérations annoncées embrassent $1000 de la Compagnie de la Nlle-Orléans à 35 cents la piastre, $1000 de la Banque de l'Union à [illegible] la Banque de l'Etat de la Louisiane à 40 et 41, y compris 11, et des billets de la Banque de la Louisiane à 10, 11 et 11 1/2. Il y a eu demande de billets de la Banque des Marchands, mais il ne s'en est point offert; ils sont cotés à 35 à 36, ceux de la Banque de la Nouvelle Orléans à 32 à 34, ceux de la Banque de la Louisiane à 10 à 11 1/2, ceux de la Banque de l'Etat de la Louisiane à 40 à 41, ceux de la Banque de l'Union à 45 et ceux de la Banque du Crescent au même taux. La Banque de l'Union continue de recevoir ses billets en acquittements en billets du Trésor. Nos cours sont basés sur des paiements en espèces.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE, *Mercredi soir, 19 avril.*

COTON—Il s'est fait quelques demandes au [illegible], mais la marchandise offerte a été peu de chose, et la seule vente à rapporter a été celle de 20 balles, vendues en petits lots, à des prix qui sont restés rapportés.

PRODUITS ET PROVISIONS —La triste nouvelle qui nous est parvenue ce matin a répandu le deuil au sein de la communauté entière, et autour de nous, tout porte les traces du plus vif chagrin. Les affaires ont entièrement été suspendues. Conséquemment, pas une seule vente de produits d'aucune espèce n'a eu lieu aujourd'hui.

Hier, sans avis préalable, 1000 sacs d'avoine vendus à 65 cts le boisseau, 257 balles de foin inférieur à $20 et 50 do do de choix à $15 le tonneau, 336 sacs maïs blanc, jaune et mélangé à 95 cts, et 300 do jaune de choix à $1 le boisseau et 50 barils de farine bonne extra à $10 le baril. On demande $8.50 le baril pour la bonne superfine. Les pommes se vendent au débarcadère $5 à $10 et les pommes de terre à $3 à $150 le baril.

A l'encan 300 balles de foin avarié ont été vendues à $15 à $17 le tonneau, 700 sacs de maïs à 30, 32 1/2, 35, 53 et 50 le boisseau, 550 sacs de pommes de terre à $1 70 à $3 et 35 barils do à $2 90 à $150, et 22 barillets de clous avariés à $575.

FRETS—La farine s'exporte sur bâtiments à voiles pour New York et pour Boston à 40 à 50 c le baril, et les peaux à 3/4 à 1 ct la livre. Il n'y a d'offert que très peu de coton et le taux chargé par les steamers pour New York est de 1 1/2 la livre de coton.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 19 avril.

Il y a par [illegible] arrivages [illegible] bœufs, [illegible] cochons et [illegible] vaches à lait. A vendre, [illegible] bœufs, 65 cochons, 105 moutons 13 vaches à lait et 20 veaux.

Bœuf de l'Ouest, 1re qualité, par liv. net.	— 12 a — —
Bœuf de l'Ouest, 2me qualité, par liv. net.	— 10 a — —
Bœuf de l'Ouest, 3me qualité, par liv. net,	— 14 a — —
Bœufs de l'Ouest, 1re qualité, par tête	80 00 a 100 —
Bœufs de l'Ouest, 2e qualité, par tête	60 a 70
Bœufs de l'Ouest, 3e qualité, par tête	40 00 a 50 —
Bœufs du Texas, 1re qualité, par tête	— — a 70 —
Bœufs du Texas, 2e qualité, par tête	— a 50 —
Cochons, par liv. [illegible]	11 a — 14
Moutons par tête, [illegible]	6 — a 10 —
Vaches à lait, par tête	50 a 100 —
Veaux 1re qualité par tête	30 a 40 —
Veaux, 2e qualité, par tête	15 a 25 —
Veaux de lait	14 00 a 20 —

En débarquement du navire Miran, arrivé de Bordeaux,
40 barriques vin rouge, Côtes Fronsac, 20 do do Chateau Malvinette, 20 do do Chateau Beaurech.
A vendre par J. N. CURIEN, 20, Toulouse. 19avril—3f

J. L. DAVID
Est prié de passer chez FRANCIS ROUVAIN, 62, rue Bourbon, pour y apprendre des nouvelles importantes et avantageuses. 19avril—☞

AVIS.
ON demande une BONNE CUISINIERE ou une domestique de maison. Une blanche serait préférée. On désire de bonnes recommandations. S'adresser chez Mme Meunier, rue Royale No 71. 19 avril—3f

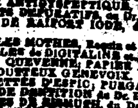
AVIS.
LES soussignés informent leurs amis et le public en général, qu'ils ont transféré leurs magasins du No 17 rue St. Louis et du No 77 rue Tchoupitoulas, au
No 44 Vieille Levée,
entre Bienville et Douane,
16avril—1 f OSCAR BERCIER & CO.

OSCAR BERCIER & Co,
44............Vieille Levée............44
IMPORTATEURS DE VINS, EAUX DE VIE, VERMOUTH, SARDINES, CONSERVES, &c.
Marchands-Commissionnaires
Pour tous les produits du Nord et de l'Ouest. 16avril—1m

ACAJOU—HUILE DE PALME
DEUX PIECES ACAJOU, 6 barriques HUILE DE PALME.
A vendre par T. SHAILER, Jr., No 63 rue Gravier. 19avril—3f

Confiserie à vendre.
A VENDRE la confiserie rue de Chartres, 2[illegible]7. Séparément—200 douzaines de moules à biscuits de Rheims, avec la machine à battre la pâte. 19avril—3f

CHANGEMENT DE DOMICILE.
L. MARCHAND prévient ses amis et le public en général qu'il a transféré son "JOB PRINTING OFFICE" du No 24 rue Jefferson au No 113 rue de Chartres, entre St Louis et Conti. 10 avril—3m


Musique.
RABAIS DE 50 pr cent.
A partir de ce jour, je ferai un RABAIS de cinquante pour cent sur toute la musique mise en vente dans mon magasin.
A. ELIE. 66, rue Royale. 5 avril—6

Reçu à New York, par les steamers Washington et Lafayette, du Havre, et, en débarquement du steamship Evening Star, une forte [illegible] de SPECIALITES FRANÇAISES ET PRODUITS PHARMACEUTIQUES, que le soussigné vendra aux pharmaciens et au public, aux plus justes prix d'importation.
[illegible] ELIXIR ANTIDYSPEPTIQUE [illegible]. BISCUITS DEPURATIFS du Dr. Ollivier. SIROP DE RAIFORT IODE, de Dorvault [illegible]. CAPSULES MOTHES, [illegible]. GRANULES DE DIGITALINE et d'ATROPINE. THE DE QUEVENNE; PAPIER FAYARD. ANTIGOUTTEUX GENEVOIX. CIGARETTES D'ESPIC; PURGATIF LEROY. [illegible] HUILE de JONGH, [illegible] PATES PECTORALES, &c., &c., &c.
A vendre par [illegible], Nos 27 et 29 rue Dauphine, [illegible] Douane. 20 mars—3p

AUX PEINTRES.
TROIS MILLE LIVRES BLANC DE CERUSE PUR UNION. 20 barils HUILE DE LIN. 5 barils BENZINE. 5 barils ESSENCE DE TEREBENTHINE. 2 barils VERNIS. LES COULEURS DE TIEMAN, SECHES ET A L'HUILE. PINCEAUX, &c, &c.
En général tous les articles employés pour la peinture. Le tout de première qualité.
A vendre en quantité, au gré des acheteurs, par CUSACHS & OGDEN, encoignure Royale et St. Philippe. 8avril—1m

SPECTACLES.
ACADEMIE DE MUSIQUE.
RUE ST CHARLES
MERCREDI, 19 AVRIL 1865.
ENGAGEMENT DES FRERES HANLON, les premiers acrobates du monde et La Grande Compagnie de Variétés.
[illegible] Représentation de samedi à MIDI—Les portes s'ouvriront à [illegible] heures [illegible] 19avril

FOIRE
Au profit de l'Asile de Ste-Croix.
La FOIRE au profit de l'Asile des Orphelins de Ste-Croix [illegible] MARDI [illegible] avril.
☞ [illegible] foyer du Théâtre [illegible] ☞

MA CHANDISES SECHES
135.... Rue du Canal .... 135.
—o—
Par suite de la mort d'un des associés, [illegible] à partir du [illegible] avril, notre bloc entier de MARCHANDISES [illegible]
Prix tellement réduits
que les ventes seront immédiates. Nous invitons nos amis de la ville et de la campagne, et [illegible] qui ont besoin de marchandises [illegible]
C. A. BARRIERE & FRERE, 135 rue du Canal.

Café et Restaurant a vendre.
☞ UN ETABLISSEMENT, consistant en RESTAURANT, SALON D'HUITRES et BUVETTE, situé dans un des meilleurs quartiers de la ville.
S'adresser rue du Canal, No 135, au premier.

☞ M. CAMENTRON est prié de passer chez MM [illegible] pour affaires le concernant. Nlle-Orléans 19 avril 1865.

Grande réduction de prix
SUR LES ARTICLES DE MODES ET DE NOUVEAUTES
La maison Derbès
Offre un grand assortiment d'articles de mode et de fantaisie [illegible] CHAPEAUX DE PAILLE et CRIN, en grande variété. RUBANS et SOIERIES, assortiment complet. FLEURS et PLUMES de première qualité. BLONDES, TULLES et DENTELLES de toutes sortes. BRODERIES et GANTERIE assorties. BOUTONS et PASSEMENTERIE, [illegible] GARNITURES et FOURNITURES à l'usage des dames et des enfants [illegible] AU DESSOUS DES PRIX DE NEW YORK ET MEME DU PRIX COUTANT.
Rue Bienville [illegible]

Vin, Eau de vie, Genièvre, &c.
150 barriques vin rouge Bordeaux [illegible]
300 caisses vin blanc P. Clermont, grandes et demi bouteilles.
20 caisses vermouth, marques N. Prat & Co et J. [illegible]
100 caisses absinthe, marques C. [illegible] et E. Pernod.
[illegible] genièvre de Hollande [illegible] Douane.
[illegible] cerises à l'eau de vie, marque Delmas.
[illegible] PATE DE REGLIS[illegible]
[illegible] PIAGGIO FRERES.
Rue Vieille Levée, No [illegible]

AMANDES—AMANDES.
CENT CINQUANTE sacs amandes [illegible] du Languedoc, en magasin et à vendre par PIAGGIO FRERES, Rue Vieille Levée, No 61. 15avril—1m

WHISKY—WHISKY.
CINQUANTE barils vieux whisky Bourbon, en magasin et à vendre par PIAGGIO FRERES. Rue Vieille Levée, No [illegible]. 15avril—1m

VINS—CHAMPAGNE, &c
30 barriques vieux vin de Cette [illegible] demi barriques vin blanc supérieur pour les familles.
15 caisses et paniers de champagne de qualités supérieures et de différentes marques.
5 caisses [illegible] marque Salmon & Co. [illegible] En magasin et à vendre par PIAGGIO FRERES. Rue Vieille Levée, No [illegible]. 15 avril—1m

Avis.
On demande immédiatement
UN BON OUVRIER PATISSIER.
S'adresser à l'encoignure Royale et St-Pierre. 19avril ☞

ARTICLES POUR MODISTES.
Nouveau déballage.
WM. DAUPHIN,
60, rue de la Douane,
VIENT de recevoir par le dernier steamer un grand assortiment de BELLES FLEURS françaises et américaines, des genres de printemps, les plus nouveaux et les plus variés.
Aussi, des RUBANS, BLONDES, RUCHES, CREPES, TULLES soie [illegible] pour chapeaux. FRANGES et PASSEMENTERIE, parure et jais. ORNEMENTS très nouveaux pour chapeaux. FAVEURS et COURONNES très riches pour mariées et enfants.
Il a également en magasin plus de trois cents caisses de CHAPEAUX nouvelles formes pour dames, fillettes et garçons.
Aussi—Un assortiment de chapeaux pour hommes et cadets.
Il saisit cette occasion pour rappeler à sa clientèle qu'il reçoit, chaque semaine, des marchandises nouvelles. 8 avril—1 f

BANQUE D'AMERIQUE.
Nouvelle-Orléans, 15 avril 1865.
AVIS est donné que cette Banque a été transportée dans son local, au coin de la rue du Canal et du Passage de la Bourse.
AM. FORTIER caissier. 19avril—8f

CHAMPIGNONS, &c.
15 caisses champignons J Pateau, 1/2 bouteilles.
5 do cèpes à l'huile do 1/2 do
—FRUITS A L'EAU DE VIE—
5 caisses fruits à l'eau de vie assortis.
—SARDINES A L'HUILE—
100 caisses de 100 demi boîtes.
50 do 100 quarts do
—EAUX DE VIE—
10 quarts pipes cognac Pellevoisin Rochelle.
5 do do do do J Faure.
—WHISKY—
35 barils vieux Bourbon A Z
—CHAMPAGNE—
500 paniers des marques Piper Heidsieck, B & E Perrier, Le Reinaut, Bledor Frères.
A vendre par T BAILLY BLANCHARD Jr, 37, Vieille Levée. 16avril—1m 18,20,22

AVIS.
LE sieur BENARD BIBES prévient le public et sa clientèle qu'il vient de restaurer le SALON DE BARBE rue St-Louis, entre Passage de la Bourse et Chartres.
PRIX:
Pour la coupe des cheveux........ 25 cents.
Barbe...... 10 "
19 avril—3f

EN DOUANE.
100 barriques vin rouge, Côtes Fronsac, 35 barriques vin rouge Canon, 60 vin blanc, Sauterne, 100 paniers vin de Champagne, 125 caisses [illegible]
A vendre par E. BORDELOIS, 41, rue Vieille-Levée. 16avril—1m

SEL. SEL.
200 sacs sel, Liverpool demi gros, 600 sacs sel, Liverpool fin.
A vendre par E. BORDELOIS, 41, Vieille-Levée. 16avril—1m

EN débarquement du navire Miran, de Bordeaux—
100 barriques vin rouge Côtes Fronsac. [illegible] St Julien, St Emilion, Chât. Margaux, [illegible] Médoc [illegible]
A vendre par E. BORDELOIS, No 41, rue Vieille Levée. 16avril—1m

EN débarquement du navire prussien Marie, capitaine [illegible], venant de Bordeaux—
40 barriques vin rouge Côtes de [illegible]
25 do do Montferrand
25 do do St Julien
10 do do St Estèphe
600 caisses do St Julien
5/4 et 10/2 eau de vie [illegible]
5/4 et 10/4 do J.S Gérard
100 paniers champagne King & Co—grandes bouteilles
50 do do do —petites do
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 16 et 18, rue St Louis. 16avril—1m

A VENDRE.
Un excellent piano à queue, neuf, de Pleyel. S'adresser 192, rue Royale, entre Ste Anne et Dumaine. 18 avril—3f

VENTES A L'ENCAN.

Gros sel de Liverpool et huile de charbon.
PAR D. E. MORPHY, encanteur.
IL sera vendu, jeudi, 20 avril, à 10 heures du matin, au magasin No 17 de la rue des Magasins, pour le compte de qui il appartiendra— [illegible] gros sel de Liverpool. [illegible] huile de charbon [illegible] Conditions—Comptant, en billets du Trésor. 13 avril

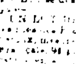
Tabac en graines.
PAR D. E. MORPHY, encanteur.
IL sera vendu jeudi, 20 avril, à 11 heures du matin, au magasin No 17 de la rue des Magasins, pour le compte de qui il appartiendra— [illegible] tabac en graines. Conditions—comptant [illegible]

Meubles—Meubles.
PAR McCERREN & LANDRY.
JEUDI, 20 avril, à 11 heures, il sera vendu à l'encan, au Masonic Hall, un assortiment de [illegible]

Meubles—Meubles.
PAR J. B. CROZAT, encanteur.
Bureau, encoignure Conti et Passage de la Bourse.
IL sera vendu VENDREDI 21 avril 1865, à 11 heures [illegible]

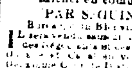
Magnifique Terrain amélioré, situé encoignure Roman et Labarre.
PAR J. B. CROZAT, encanteur.
[illegible]

Vente sans réserve d'une propriété rue Dauphine.
PAR S. GUINAULT, Encanteur.
Bureau, coin Bienville et Passage de la Bourse.
IL sera vendu samedi, 22 avril 1865, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs— Un lot de terre [illegible] rue Dauphine [illegible]

Une goëlette Louisa à l'encan.
PAR S. GUINAULT, encanteur.
[illegible]

La goëlette LOUISA [illegible]

Vente sans réserve d'un terrain rue des Français.
PAR S. GUINAULT, Encanteur.
SAMEDI 22 avril [illegible] UN LOT DE TERRE [illegible]

SLOOP.
PAR S. GUINAULT, encanteur.
Bureau, coin Passage de la Bourse et Bienville.
IL sera vendu jeudi 20 avril 1865, [illegible] sur la Levée, au pied de la rue St Philippe, [illegible] Le SLOOP [illegible] Conditions—comptant. 18avril

Mule, vache et cheval
PAR S. GUINAULT, encanteur.

[illegible] Conditions—comptant. 19avril

Succession de [illegible] et Delphine Michel en communauté — No 21,177.
PAR S. GUINAULT, Encanteur.
[illegible]

Succession de Philip Piele
PAR S. GUINAULT, encanteur.
[illegible] Acte de vente pardevant A. Boudousquié, notaire public. [illegible]

Succession d'Antoine Chainire.
PAR S. GUINAULT, Encanteur.
Bureau encoignure Passage de la Bourse et Bienville.
IL sera vendu [illegible] à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale entre Canal et Douane, en vertu d'un ordre de l'honorable Deuxième Cour Judiciaire, dans et pour la paroisse de St-Bernard, en date du 4 avril 1865, la propriété foncière suivante, appartenant à la susdite succession, savoir :
Un lot de terre situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues des Champs Elysées, Marigny, Grands Hommes et Casacalvo, mesurant [illegible] pieds de face à la rue des Champs-Elysées sur [illegible] pieds de profondeur. Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui en dépendent, consistant en une maison de quatre chambres, galerie sur le devant et deux cabinets, hangar, la citerne, puits, &c, &c.
Conditions—comptant sur les lieux.
Acte de vente, pardevant Joseph Cuvillier, notaire public. 5 avril—5,8 à 27—mai 6

AVIS
M. ANTOINE DUBUC,
Secrétaire de la fabrique de l'Eglise St Louis, de la Nlle Orléans,
Bureau, No 23, Place St. Antoine.
Qui depuis vingt cinq ans remplit lesdites fonctions et en sa qualité sus dite s'occupe de l'entreprise des ENTERREMENS ET SERVICES FUNEBRES informe le public, ses amis et connaissances, ainsi que ceux de JEAN BONNOT, qu'il a intéressé dans l'entreprise susdite, qu'ils tiennent un magasin de tout ce qui concerne les fournitures de Pompes funèbres en général, ainsi que des [illegible] de
Chars funèbres et Corbillards,
dans un genre nouveau, style Européen, d'après les modèles de Paris, Londres, et aussi d'Amérique.
Ils s'occupent aussi de la construction et de l'ouverture et clôture des
Tombes et Fours dans le Cimetière St-Louis,
rue Esplanade, et les autres cimetières de la ville ainsi que la commande du clergé de l'Eglise St Louis et des autres églises de la ville.

J. BONNOT & Co,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
ont et vendent à leur magasin, rue Ste Anne, No 61 entre Chartres et Royale, des Cercueils en métallique acajou, noyer et autres bois, garnis de toutes étoffes blanches et noires, et doublés en plomb ou zinc, cierges, crêpe, billets d'invitation, voitures, et tout ce qui concerne les funérailles.
On trouve aussi dans le dit Magasin des Cassolettes de bois, genre nouveau, admirablement peints et vernis, une parfaite imitation des cercueils métalliques ayant vitre sur la couverture avec un mat intérieur en plomb ou zinc, de la fabrication du Sieur Bonnot.
MAGASIN,
51 .... Rue Ste Anne............ 51
5 avril—[illegible]

BENEST TURPIN,
CONFISEUR EN GROS,
Rue Vieille-Levée, No 93, entre les rues Conti et St-Louis,
OFFRE les articles suivants fabriqués A LA VAPEUR, dans son établissement, [illegible] pour le commerce—
CANDIS EN BATONS assortis, CANDIS [illegible] SIROPS, CANDI, PASTILLES DE GOMMES, PATE DE JUJUBE, PASTILLES, PASTILLES DE CHOCOLAT, PASTILLES A LIQUEURS, FRUITS CRYSTALLISÉS—Attendu et en magasin PACANES, AMANDES, NOISETTES, NOIX DU BRESIL, PISTACHES, MARRONS D'ANGLETERRE, DATTES, AMANDES sans coque, CITRONS, RAISINS, LAYER, SARDINES, PRUNES DE FRANCE, RAISINS DE CORINTHE, VANILLE, FIGUES DE SMYRNE, &c.
Egalement, un assortiment complet de VINS, LIQUEURS, &c, &c. 14avril—6f

VENTES A L'ENCAN

Vente par ordre des [illegible]
Bottes et souliers avariés
PAR GABRIEL LEAUMONT,
Bureau [illegible] rue de Chartres.
VENDRA [illegible]

Goëlette clipper anglaise Village Belle à l'encan.
PAR MONTGOMERY & BRO,
R. M. MONTGOMERY, encanteur.
[illegible] VILLAGE BELLE [illegible]
Conditions—comptant [illegible]

COTON—COTON
PAR MONTGOMERY & BROS,
R. M. MONTGOMERY, encanteur.
[illegible] BALLES DE COTON [illegible]

Chevaux et Mules à l'encan.
PAR MONTGOMERY & BROS.
R. M. MONTGOMERY, encanteur.
[illegible]

AVIS AUX TAILLEURS.
Marchandises avariées vendues pour compte de qui il appartiendra
PAR FRANCIS FERNANDEZ, Encanteur.
[illegible]

Marchandises sèches — Marchandises sèches
PAR E. M. JACOBS, encanteur.
[illegible]

Pommes de terre—Pommes de terre
PAR J. P. BOISSEAU, encanteur.
AUJOURD'HUI [illegible]

VENTE PAR ORDRE DES GARDIENS DU PORT.
Indiennes, linons, mouchoirs, taffetas et chemises.
Vente pour le compte de qui il appartiendra.
PAR HOFFMAN & MARKS
[illegible], encanteur,
[illegible]

Vins, vermouth huile d'olive.
PAR BERNARD [illegible]
[illegible]

Montres, Bijoux [illegible] à l'encan.
Pour le compte de la ville de la Nlle Orléans.
PAR McCERREN & LANDRY
SAMEDI [illegible]
Montres, Chaînes de montres pour dames et messieurs, Epinglettes, Boucles d'oreilles, Bracelets, Boutons de gilets [illegible]
Comptant [illegible] billets du Trésor des Etats-Unis.

Succession de dame Catherine Loskorn, femme de Andrew [illegible]—No 25 2[illegible]7.
PAR FRANCIS FERNANDEZ, encanteur,
Bureau [illegible] Chartres [illegible] St Louis
[illegible]
UN LOT DE TERRE [illegible] Troisième District [illegible]
Et ensemble, toutes les améliorations droits, privilèges, etc.
Termes et conditions—Comptant, en billets du Trésor.
Acte de vente pardevant Octave Morel, notaire public [illegible] 21 mars [illegible]

Quatrième, Cinquième et Sixième Ward.

Commission de la taxe directe des Etats Unis, pour l'Etat de la Louisiane.

Bureau, rue de la Commune, No 186

Nlle Orléans, 13 mars 1865.

LE TABLEAU DES TAXES du Quatrième, du Cinquième et du Sixième District représentatifs de la Paroisse d'Orléans (le Quatrième, le Cinquième et le Sixième Wards de la ville de la Nouvelle Orléans) a été levé; les taxes prescrites dans lesdits wards en vertu d'un acte du Congrès, intitulé "Acte pour la perception de taxes directes dans les districts insurgés et pour d'autres buts," et qui a été approuvé le 7 juin 1862—devront être payées, au bureau No 186 de la rue Commune, Nlle Orléans, dans les soixante jours qui suivront le QUINZE MARS 1865.

Tous les terrains ou morceaux de terre situés dans les limites des dits Districts ou Wards et sur lesquels les taxes n'ont été payées dans les dits soixante jours, seront forfaits au profit des Etats Unis.

Les personnes qui viendront payer leurs taxes sont priées de donner le numéro et la description de leurs terrains ou de leurs lots. Elles feraient très bien d'apporter leurs derniers reçus de taxes.

Le Quatrième, le Cinquième et le Sixième District ou Wards sont situés entre la rue du Canal et la rue de l'Esplanade.

Les billets du Trésor sont les seuls reçus en paiement des taxes.

E. M. RANDALL,
GEO. W. AMES,
M. F. BONZANO,
Commissaires de la taxe directe des Etats Unis pour la Louisiane. 19 mars—60t

☞ VU la nouvelle épouvantable de la PLUS GRANDE CALAMITE qui put frapper la nation, le Bureau de Commissaires de la Taxe Directe des Etats-Unis sera fermé pendant dix jours.

Le délai accordé pour payer les taxes mentionnées dans le précédent avis est augmenté de dix jours à partir de la date désignée pour le règlement des dites taxes.

E. M. RANDALL,
GEO. W. AMES,
M. F. BONZANO,
Commissaires de la taxe directe pour la Louisiane

Certifié
K. J. DERICKSON, commis. 19avril

LE NOUVEAU MAGASIN
DE
Marchandises sèches
A BON MARCHÉ,
Rue du Canal, No 160, coin Maronne, en face du Christ Church.
AVIS.
Grande réduction sur toutes ses marchandises !
[illegible] la Nlle-Orléans [illegible] Il nous faut donc vendre à plus bas prix que les autres afin d'attirer ceux qui ont l'habitude de faire leurs achats ailleurs.
Il est de l'intérêt des acheteurs de venir examiner notre stock d'étoffes fines à robes, de dentelles, broderies, étoffes blanches qui sont de 25 à 35 pour cent au dessous des prix réguliers de détail.
Nous travaillerons la première année pour la réputation et la seconde pour les bénéfices.
M. REIMAN. 30mars—1m